

La plus précieuse des marchandises

Fiction - 81 minutes – France – 2024
Couleurs - Animation 2D
Adapté de *La plus précieuse des marchandises*, un conte de Jean-Claude Grumberg

Réalisation
Michel Hazanavicius
Producteurs
Patrick Sobelman, Florence Gastaud et Michel Hazanavicius
Bible graphique et dessin des personnages
Michel Hazanavicius
Direction artistique
Julien Grande
Superviseur story-board et chef de projet
Aymeric Gendre
Montage
Michel Hazanavicius, Laurent Pelé Piovanni
Montage son
Selim Azzazi
Musique originale
Alexandre Desplat

Interprétation
Pauvre bûcheronne : Dominique Blanc
Pauvre bûcheron : Grégory Gadebois
Gueule cassée : Denis Podalydès
L'homme au chapeau de taupe : Serge Hazanavicius
Le père : Antonin Maurel
Le soldat de l'armée rouge : Adam Karage
L'interprète : Matej Hofmann
Un collègue bûcheron : Laurent Bateau
Un autre collègue : Simon Volodine
Encore un collègue : Oleg Imbert
Et dans le rôle du narrateur : Jean-Louis Trintignant

Michel Hazanavicius

Michel Hazanavicius est né en 1967 à Paris dans une famille juive d'origine lituanienne. Après avoir étudié le dessin à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC), il commence sa carrière à la télévision en 1988, notamment sur Canal+ avec l'émission humoristique Les Nuls. Il y travaille d'abord comme scénariste, puis comme réalisateur de sketches. Dans les années 1990, il réalise plusieurs mash-up, dont *La Classe américaine*, construits à partir de montages d'images de films existants. En 1999, il passe au long métrage avec *Mes amis*, un film situé dans le milieu de la télévision. À partir de 2006, il adapte les romans OSS 117 en pastiches de films d'espionnage des années 1950-1960, avec Jean Dujardin dans le rôle principal. En 2011, il réalise *The Artist*, un film muet en noir et blanc retraçant le passage du cinéma muet au parlant. Il y situe l'histoire d'un acteur fictif dans le contexte du krach de 1929. En 2014, avec *The Search*, il aborde la seconde guerre de Tchétchénie à travers plusieurs récits croisés. En 2017, *Le Redoutable* évoque le cinéaste Jean-Luc Godard au moment des événements de mai 1968. Il explore différents genres cinématographiques, notamment avec *Coupez !* (2022), un remake de film japonais sur un tournage de film de zombies, ou encore avec *La plus précieuse des marchandises* (2024), un conte animé. En parallèle, il publie *Carnets d'Ukraine* (2025), un carnet de dessins recueillant les témoignages de soldats ukrainiens rencontrés en 2023. Sa carrière se caractérise par une approche variée des formes, des genres cinématographiques et des périodes du cinéma, mêlant fiction, reconstitution et références historiques.

L'image et le titre



C'est une image qui fait référence au début du film ; lorsqu'après la découverte de la précieuse marchandise, pauvre bûcheronne la ramène, serrée contre elle, dans son foyer. Sur cette image, la femme ne semble pas courir, et sa marche plus tranquille met en valeur la protection et l'amour dont elle entoure

Synopsis

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Le froid, la faim, la misère, et partout autour d'eux la guerre, leur rendaient la vie bien difficile. Un jour, pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Protégée quoi qu'il en coûte, ce bébé, cette petite marchandise va bouleverser la vie de cette femme, de son mari, et de tous ceux qui vont croiser son destin, jusqu'à l'homme qui l'a jeté du train. Leur histoire va révéler le pire comme le meilleur du cœur des hommes.

Filmographie

- *Mes amis* (1999)
- *OSS 117 : Le Caire, nid d'espions* (2006)
- *OSS 117 : Rio ne répond plus* (2009)
- *The Artist* (2011)
- *The Search* (2014)
- *Le Redoutable* (2017)
- *Le Prince oublié* (2020)
- *Coupez !* (2022)
- *La plus précieuse des marchandises* (2024)

l'enfant, notamment par le regard. De la composition centrée et équilibrée se dégage une certaine sérénité, ainsi que l'idée d'un lien indéfectible entre les deux êtres. Cependant, le sentier forestier, bien qu'ouvert, est bordé d'arbres aux ombres portées sur la neige grise. Les lignes ainsi tracées les enferment et marquent leur solitude dans un environnement à la gamme chromatique gris-bleu et marron qui s'accorde à l'hiver, mais également à la gravité de ce conte entre ténèbres et lumière. L'affiche met également en évidence le trait de dessinateur de Michel Hazanavicius, notamment l'expressivité de son coup de crayon noir. Enfin, le rouge du châle de bûcheronne est repris dans les lettres du titre. La typographie peut évoquer la couverture d'un livre de contes anciens. La présence du bébé dans l'image humanise, dès avant la découverte de l'œuvre, la « marchandise » du titre du conte de Jean-Claude Grumberg.

Il était une fois: du texte au film

La plus précieuse des marchandises est un conte écrit par Jean-Claude Grumberg, il est paru en 2019. L'auteur est un ami des parents du cinéaste depuis l'adolescence, c'est lui qui suggère au producteur Patrick Sobelman le nom de Michel Hazanavicius pour porter le conte à l'écran. Le cinéaste a pourtant plusieurs fois affirmé qu'il ne souhaitait pas réaliser un film autour de la Shoah. Cependant, la puissance du texte de Grumberg, le choix du film d'animation, sa pratique du dessin et son histoire familiale finissent par avoir raison de ses réticences. Le film reste fidèle au conte (personnages, lieux, présence d'un narrateur), à son humanité et à sa modestie, tout en modifiant quelque peu sa ligne narrative. L'histoire de l'œuvre source est définie par le cinéaste comme un mouvement des ténèbres vers la lumière, celui-ci y ajoute un mouvement du conte vers la réalité historique. Dans le registre de la fiction, le choix du dessin - tout comme celui de la forme littéraire du conte - est celui du symbole, de la métaphore et de la suggestion qui, pour le cinéaste, peuvent atteindre une vérité, tout en gardant une distance que la prise de vue réelle ne permet pas quand il s'agit de représenter la Shoah.



Personnages

Fidèles au conte, les personnages sont désignés par une fonction, une particularité physique ou un surnom. C'est ainsi que le couple se nomme **pauvre bûcheronne** (Dominique Blanc, image 1) et **pauvre bûcheron** (Grégory Gadebois, image 2), que le voisin qui possède une chèvre est appelé **gueule cassée** (Denis Podalydès, image 3) et que l'enfant sans nom, mais pas sans cœur, reste tout au long du film la petite marchandise. Pour Michel Hazanavicius, « le vrai sujet de *La plus précieuse des marchandises*, c'est l'amour, et ses protagonistes principaux sont les Justes. Ce film raconte comment une chaîne de solidarités s'est formée pour sauver une gamine ». La lutte pour la survie de l'enfant est en effet le moteur du parcours des personnages adultes du film. Du geste fou du **père** (image 4) qui s'est sans doute accroché à l'idée d'avoir sauvé sa fille pour survivre à l'enfer du camp de concentration et d'extermination, à ceux qui ont donné leur vie pour elle (pauvre bûcheron d'abord figure d'ogre injuste et antisémite, gueule cassée survivant mutilé de la Première Guerre mondiale) et bien sûr à travers tous les gestes d'amour obstinés de pauvre bûcheronne, tous œuvrent contre l'idéologie déshumanisante nazie et sa mise en œuvre exterminatrice. Les personnages qui appartiennent au monde du conte sont ces hommes et femmes non-juifs qui ont sauvé les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale, et dont les gestes de solidarité ont permis de sauver des milliers de personnes des rafles et de la déportation. Le père, personnage du côté de la réalité historique, incarne l'histoire des Juifs déportés, le travail du dessin dit tout de l'horreur des camps, sans une parole prononcée, jusqu'à la séquence finale dans la gare de Varsovie.





Les retrouvailles : reconnaître, sans se reconnaître

Cet ensemble de photogrammes concerne la séquence des retrouvailles dans un village de Pologne, peu après la Libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les soldats de l'Armée rouge.

Questions d'analyse :

- Quelles différences pouvez-vous observer entre le texte et son adaptation cinématographique ?
- Quels choix Michel Hazanavicius a-t-il opérés ? (mise en scène, découpage, son)
- D'après vous, le cinéaste parvient-il à restituer la puissance émotionnelle de ces retrouvailles ?

« Sa tête lui tournait et il se rappela qu'il avait faim. Il avait faim malgré tout. Sur une petite table il vit des fromages, des tout petits fromages, il eut soudain envie de fromage. Ces fromages minuscules s'étaient posés sur une nappe bizarre qui ne convenait pas aux fromages exposés, une nappe qui semblait tissée de fils d'or et d'argent. Il posa une main sur la nappe avec quelques pièces de monnaie et soudain, soudain, il comprit. Il leva alors les yeux sur la femme, pas si vieille, assise derrière la petite table couverte de cette

nappe bizarre. La femme avait une enfant sur ses genoux. Toutes deux lui souriaient et semblaient l'encourager à choisir un des fromages. La vieille lui parla dans une langue qu'il ne comprenait pas. Elle lui fit signe de se servir, mais lui n'avait d'yeux que pour la fillette. Celle-ci lui fit également signe des yeux et des mains de se servir et lui vanta leur qualité, puis elle lui désigna la chèvre à ses côtés, lui indiquant que c'était du lait de cette chèvre que les fromages naissaient. Il ne comprit pas tout mais il comprit l'essentiel. Sa fille, c'était sa fille, sa fille jetée du train, sa fille vouée aux fours, sa fille qu'il avait sauvée. Un cri, un cri terrible, un cri de joie, de peine, de victoire, un cri se forma dans sa poitrine, mais rien, rien ne sortit de sa bouche. Il se saisit d'un fromage, fixant toujours la fillette, sa fille. Elle vivait, elle vivait, elle était heureuse, elle souriait. Il esquissa lui-même un sourire, puis, tendit une main tremblante vers la joue de la fillette pour caresser cette joue tentante. La fillette se saisit alors de sa main et la porta à ses lèvres avant d'éclater de rire. Il retira sa main précipitamment. »

Jean-Claude Grumberg, *La plus précieuse des marchandises*, p. 85-86, Belin Éducation, « Déclic », 2021, © Éditions du Seuil.